

# Flash

Note commerciale

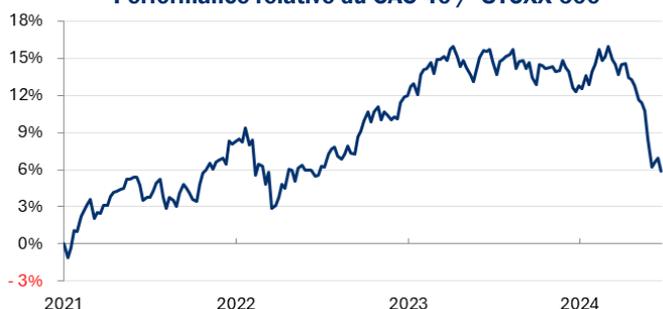
**Juillet 2024**

## Quel impact de l'instabilité politique française sur les marchés ?

Les élections législatives anticipées, consécutives à la dissolution de l'Assemblée nationale, ont été marquées par une forte participation et des résultats surprises. À la suite d'un 1<sup>er</sup> tour dominé par le Rassemblement National, de nombreux candidats du Nouveau Front Populaire et d'Ensemble se sont désistés afin d'éviter que le RN n'obtienne une majorité absolue. Aussi, c'est bien un parlement fragmenté qui est sorti des urnes, mais le groupe RN a obtenu moins de sièges que le NFP et que le groupe présidentiel. Les incertitudes persistent face à une assemblée répartie en 3 blocs, d'ailleurs le Premier ministre reste en poste le temps que le parlement se structure.

La réaction des marchés est modeste, l'écart de taux entre la France et l'Allemagne s'est resserré à la suite du second tour, car le statu quo devrait moins aggraver les finances publiques. Toutefois, la prime de risque française s'est établie à un niveau supérieur à celui pré élections européennes. Pour comparaison, le taux d'intérêt d'une obligation 10 ans française est désormais supérieur à celui d'une obligation 10 ans du Portugal. L'euro a été faiblement impacté par la crise politique française, puisqu'il se déprécie de seulement 0,3 % face au dollar américain depuis fin mai. Les actions françaises sont les principales victimes du chamboulement politique. En effet, le CAC 40 perd -5,8 % depuis fin mai alors que l'indice européen cède seulement -1,0 %<sup>1</sup>. Conformément à l'objectif, à savoir amortir les baisses de marchés, notre fonds d'actions européennes se classe dans le 1<sup>er</sup> quartile de sa catégorie *Quantalys* sur le mois de juin.

### Performance relative du CAC 40 / STOXX 600



Source : Bloomberg, OGF

### Fragilisation de la conjoncture européenne

Les répercussions économiques se font ressentir sur les indicateurs avancés de la croissance française. Ainsi, la confiance des directeurs d'achat français reste en zone de contraction en juin, signalant un ralentissement des services et du secteur manufacturier. Cela contraste avec l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne, dont les mêmes sondages restent en zone d'expansion. La situation économique de l'Hexagone n'est pas pour autant dramatique. Dans sa note de conjoncture, l'Insee indique que la croissance française devrait atteindre 1,1 % en 2024 grâce à un effet

positif des Jeux olympiques et paralympiques. De plus, la consommation se redresse grâce au recul de l'inflation. En effet, la hausse des prix à la consommation de la zone euro s'établit à 2,5 % en juin, un rythme bien inférieur à 2023 (5,5 %). Une faible croissance accompagnée par une poursuite de l'inflation devrait être favorable aux obligations.

### Un refroidissement de l'économie américaine bienvenu

L'économie nord-américaine semble marquer le pas après plusieurs trimestres d'une étonnante résilience. L'ISM Services américain recule fortement en juin, signalant une contraction du secteur des services aux États-Unis à cause des nouvelles commandes. De plus, les ventes au détail ont été moins élevées qu'attendu en mai. Enfin, le marché de l'emploi montre quelques signes d'effritement avec la hausse du taux de chômage à 4,1 % en juin contre 3,7 % en début d'année. Les performances de l'économie nord-américaine restent néanmoins bien supérieures à la zone euro où le taux de chômage s'élève à 6,4 %. C'est pourquoi une allocation à l'Amérique du Nord nous semble pertinente pour les investisseurs européens.

La moindre résilience de l'économie pourrait favoriser la désinflation, enjeu central pour la banque centrale américaine. En effet, la Fed conserve une politique monétaire restrictive face à une inflation qui se maintient au-dessus de sa cible. À l'inverse de la BCE, de la Banque du Canada ou encore de la Banque nationale suisse, qui ont enclenché une ou plusieurs baisses de leur taux directeur. Un assouplissement monétaire soutiendrait davantage les actions américaines, qui établissent de nouveaux sommets.

### La croissance canadienne sur de bons rails

La population du Canada franchit le cap des 41 millions au 1<sup>er</sup> trimestre de 2024 grâce à l'immigration. Le taux de croissance trimestriel de la population s'établit à 0,6 %. La démographie est un moteur pour la croissance canadienne. Rappelons que le Canada est le pays du G7 avec la plus forte croissance démographique. Le profil « Diversifié » qui est plus exposé aux actions américaines et canadiennes que le profil « Équilibre » affiche de meilleures performances historiques.

Performance des profils (%)	2024	2023	10 ans <sup>2</sup>
Prudence	2,0	8,0	2,3
Équilibre	3,6	9,6	3,3
Diversifié	3,2	10,0	4,0
Dynamisme	6,8	13,0	5,5

Performances nettes de frais de gestion au 5 juillet 2024

1 - Au 9 juillet 2024

2 - Au 29 décembre 2023

### OPTIMUM GESTION FINANCIÈRE S.A.

94, rue de Courcelles, 75008 Paris, France

+ 33 1 44 15 81 81

optimumgam.fr

optimumgam.fr/linkedin